

3. Renaître en Jésus-Christ

3.1 A partir des événements heureux

Quand je vis un événement **heureux**, je peux le vivre comme un moment agréable que je consomme et **qui ne m'engage à rien**. Il peut alors anesthésier ma recherche de la volonté de Dieu.

Par contre, je peux le reconnaître comme une Grâce, comme un **don de Dieu**... Non parce qu'il me fait du bien personnellement, mais parce qu'il me pousse et m'engage soudain à aimer encore plus, **à aimer autrement**.

Je sentirai que c'est une Grâce, un don de Dieu à mesure que je comprendrai qu'il m'invite à dépasser ma façon propre d'aimer. Je sentirai que c'est une Grâce, un don de Dieu, à mesure que j'entendrai qu'il ne m'est pas donné « quelque chose »... mais **qu'il m'est donné « d'offrir » quelque chose** aux autres.

Dieu ne nous donne pas la vie, mais Il nous donne d'offrir la vie. Notre vie est re-connue comme une Grâce quand on a envie de l'offrir. Dieu ne nous donne que des choses à offrir.

Mais comme dit Jacob : « le Seigneur était là et je ne le savais pas ».
Ma vie était un don de Dieu,
le don d'aimer les autres...
et je ne l'offrais pas...

Si je vis un événement **malheureux**, la question n'est pas de savoir comment effacer ce mal ou ce malheur. Il ne s'agit pas de dire « non » à la douleur. Elle est là.

Il s'agit de dire « non », non pas à la douleur, mais à la souffrance de la douleur. Autrement dit... à tout ce qui pourrait m'empêcher **de continuer à aimer**.

Souvent, on voit le monde bien plus petit que Dieu ne nous l'a donné...

Mais parfois nos cœurs n'en peuvent plus. Ils sont **trop épuisés**, trop fatigués pour pouvoir aimer encore... Parfois, nos cœurs sont **trop abimés**, pour avoir la force d'aimer à nouveau, encore une fois.

Et même parfois, certains cœurs n'ont **pas été assez aimés** dans leur vie pour pouvoir aimer à leur tour...

A croire que la douleur sera toujours inévitable. Sûrement inévitable à tous ceux qui ont une vie profonde. Seuls les superficiels ne souffrent pas.

Jamais souhaitée, jamais voulue, la douleur n'a rien d'une action. Elle a tout d'une **passion**.

Le Seigneur était déjà
dans mon coeur... et je n'aurai
jamais fini de le co-naître...

3.2 A partir des événements malheureux

Peut-être un lieu pour prier. Peut-être un lieu pour tenter d'aimer encore. Certainement un lieu où on ne sait plus où est la source lumineuse...

Mais il y en a une...**Suffisamment** pour que nos ténèbres ne soient pas totales... Point lumineux qui empêche le désespoir.

La plus grande chute dans la vie, ce ne sont pas nos échecs, nos malheurs, nos douleurs, ni même nos erreurs, nos manques d'amour... La plus grande chute dans la vie, c'est de ne pas vouloir être aidés.

N'hésitons pas à nous tourner vers Lui. N'hésitons pas à repartir de Celui qui nous a aimés en premier, de Celui qui nous donne d'aimer à nouveau, **autrement**.

Il n'est pas venu nous apprendre à faire des croix sur la vie, mais toujours **de la nouvelle vie sur nos croix**...

Alleluia !

Travail en équipe :

Quels sont les fruits de cette relecture ?
En quoi renouvelle-t-elle l'expression de notre foi ?